

LE COLZA, LE BON CHOIX!

La récolte 2009 fut un bon millésime en colza

Après une moisson 2008 perturbée par les conditions climatiques humides, les semis de colza ont démarré la dernière semaine d'août et se sont poursuivis durant la première décennie de septembre.

Avec une bonne levée régulière, les parcelles de colza ont été traitées au semis contre les limaces et plus

Lors des réunions d'information tenues par l'APPO à Nalinnes et Nivelles sur la culture du colza en 2009 et les perspectives d'avenir, Christine Cartrysse, de l'APPO, et Luc Couvreur, du Cra-W ont présenté les diverses facettes de la culture. Pour les semis de la culture 2009-2010, on se trouve dans des conditions nettement meilleures qu'en fin d'été 2008.

tard contre les altises apparues en septembre et octobre.

La part des variétés du type hybrides restaurés, implantées à l'automne dernier, a fortement augmenté. Le retour à la normale de la somme de températures à l'arrière-saison, contrairement aux années précédentes présentant des records de douceur, a conduit à un colza suffisamment développé à l'entrée de l'hiver, sans excès de végétation.

Hiver précoce

L'arrivée précoce de la neige en novembre annonçait celle d'un hiver long et rude. La couverture neigeuse accompagnée de températures très négatives en janvier 2009, jusqu'à -18-22°C, a protégé le colza qui n'a présenté aucun dégât de gel. Les pigeons ramiers ont été de retour cet hiver et ils ont provoqué des dégâts impressionnants au feuillage, retardant le redémarrage de la culture.

Printemps très fleuri

Au printemps, après les nuits froides jusque fin mars, les méligèthes sont apparus massivement début avril et ont été maîtrisés plus ou moins efficacement.

La floraison qui a connu de très bonnes conditions d'ensoleillement alternant avec de la pluie, a duré près de quatre semaines. Malgré la présence de spores de sclérotinia, peu d'attaques sévères de cette maladie ont été rencontrées, dans les par-



L'évolution variétale est continue en colza. Lors des semis 2008, les hybrides restaurés représentaient deux tiers des semis, les lignées, 30%, ce qui ne laissait guère de place aux composites hybrides-lignées (CHL) qui vivent peut-être leur(s) dernière(s) saisons. Les lignées pourraient suivre très rapidement...